

## Forum des adultes de la CSPO - une autre réalité mais un désir de réussir!



Le mercredi 24 février, c'est au tour des élèves adultes de vivre une journée au Centre administratif et de nous faire part de leurs préoccupations et de leurs attentes. Le directeur général, M. Jean-Claude Bouchard et le directeur général adjoint, M. Marcel Lalonde ont été heureux d'accueillir:

Du Centre l'Arrimage: Jonathan Jacob-Racine, Elza Sylvestre, Stéphane Pin, Julie Boutin, Karine Chantigny-Fournier ainsi que Mme Karine Ferlatte, technicienne.

Du Centre La Génération: Kimberley Ouellette, Diéudonné Siboniyo, Juan Pablo Garcia, Irma Bonilla et M. Paul-Émil Lacroix, animateur à la vie étudiante.

Du Centre La Pêche: Charline Renaud, Josianne Simon-Saumier et M. Alexandre Marion, directeur des centres l'Arrimage, La Génération et La Pêche.

Du Centre de formation générale et professionnelle aux adultes Vision-Avenir: Karine Petit, Mélanie Guèvremont, Charles Ferlatt, Brigitte Cyr, Suzanne Bourque, Vanessa Lamouche, M. Michel Bélisle, animateur de vie communautaire et Mme Carole Leroux, directrice adjointe.

Du Centre de formation professionnelle de l'Outaouais: Pierre Lacroix, Richard Wear, Maxim Lefebvre, David Lefebvre, Alexandre Côté, Jean-Sébastien Ruel Rose, M. Luc Forget, directeur adjoint et Mme Élise Lacroix, directrice.

### **Autres participants:**

M. Gilbert Couture, commissaire; Mme Johanne Légaré, commissaire; M. Jean-Pierre Reid, commissaire; Mme Sylvie Maltais, directrice du Service de l'éducation des adultes; M. Pierre Ménard, secrétaire général; Mme Isabelle Asselin, chargée de projet TÉO et Mme Jocelyne Bertrand, coordonnatrice au Service des communications.

Tout comme pour les élèves jeunes, une visite du Centre avait été planifiée ainsi qu'une période où les explications concernant la structure administrative et politique et le plan stratégique furent données.

Le directeur général, M. Bouchard, a effectué un léger aparté en demandant l'opinion des élèves concernant le Plan RDI présenté par la Commission scolaire. Les élèves ont bien compris la position des parents dans ce dossier mais ont également fait part de leurs propres besoins. Conscients que le déplacement des élèves jeunes vers d'autres écoles primaires est une source d'inquiétude pour les parents et que ce n'est pas la situation idéale, puisque certains élèves adultes ont connu des déplacements étant jeunes, ils se disent tout de même fort préoccupés en ce qui concerne le manque d'espaces pour leur formation. « Les parents doivent aussi comprendre notre situation » disent-ils. Parmi nous, certaines doivent travailler et faire face à des situations financières difficiles et nous avons besoin aussi de cette qualité d'enseignement. Des espaces supplémentaires répondraient à un certain sentiment d'appartenance, à la mise en place de cours de perfectionnement et un milieu de vie plus attrayant sans cette préoccupation des déplacements que nous devons effectuer pour les cours ou le changement de centres. Ils sont également en faveur du regroupement des jeunes en formation générale. Ils avouent qu'il faut trouver des pistes de solution pour les adultes et que les besoins sont aussi criants.



Le sujet de la promotion des centres d'éducation des adultes a été abordé. On souhaite que celle-ci s'effectue au secondaire afin d'offrir toutes les options possibles aux élèves qui éprouvent des difficultés à poursuivre dans un cadre d'enseignement traditionnel. Le fait de connaître ce qui se vit à la CSPO est essentiel puisque certains ont perdu des années en raison de la méconnaissance des services offerts. Selon eux, les élèves adultes possèdent une certaine autonomie mais financièrement c'est plus difficile. On a parfois tendance à laisser à eux-mêmes les jeunes de 16 ans, se disant qu'ils fréquentent un centre d'adultes, alors que certains présentent un réel besoin de soutien autant au niveau académique que financier. Les élèves sont conscients que la promotion des centres d'éducation des adultes ne peut se présenter comme une alternative pour les élèves du secondaire qui baissent les bras. Il faudrait

augmenter les standards pour l'inscription aux adultes afin d'éviter que les jeunes y trouvent une voie simple. Ils précisent que le travail demandé est aussi exigeant mais que l'enseignement est différent.

L'importance de connaître le choix du métier futur est primordiale. Ils veulent des témoignages, de l'information réaliste. La promotion s'effectue le plus souvent par la famille, les amis ou certains organismes. Les adultes ont précisé certaines attentes quant aux offres de service: cours de perfectionnement, monteur de lignes, cours du soir, agriculture et les cours touchant à l'énergie renouvelable.

Le choix de fréquenter un centre est un choix personnel qui est fortement lié à l'apprentissage des matières traditionnelles vécu au secondaire. Certains affirment que les matières traditionnelles les ont découragés et qu'ils ne pouvaient plus suivre le groupe. L'apprentissage dans les centres demeure pour eux, une solution pour réussir à leur propre rythme et de se rapprocher du concret. « On apprend notre métier, on touche à du concret », disent-ils.

Leur réussite dépend des relations entre le personnel enseignant et eux, l'encadrement et les ressources financières et autres disponibles.





Un dîner a permis des échanges intéressants et l'après-midi fut consacré aux interrogations et préoccupations des élèves dont les moyens d'enseignement, l'encadrement, l'enseignement individualisée, le temps requis pour terminer le programme, les activités, l'aide financière et les ressources disponibles et le besoin d'être informés.

Ce forum est un moment privilégié qui nous donne la chance de vivre une autre expérience, celle qui se rapproche de celle de tous les jours et des préoccupations des adultes qui sont sur le marché du travail. On a parfois tendance à oublier que parmi ces derniers, il y a des jeunes adultes qui sont souvent parents, doivent travailler et fréquenter les centres pour obtenir les diplômes nécessaires. Les jeunes n'ont pas tous un parcours défini: finir son se-

condaire pour fréquenter le Cégep ou l'université. Certains ont vécu et vivent des situations difficiles mais désirent vraiment s'en sortir. Dès que l'on prononce le mot adulte, on a l'impression que l'autonomie va de pair et que la responsabilité leur incombe. Mais ce que j'entends, c'est un besoin d'encadrement, un besoin d'information, de ressources et d'aide financière. À travers les aléas de la vie, on sent tout de même ce désir puissant de réussir, d'aller plus loin et de pratiquer un métier qui les passionne.

Je suis fière d'avoir pu partager ces moments avec eux et je désire les remercier pour leur honnêteté, leur ouverture et leur désir de faire avancer les choses.

Tout comme les élèves jeunes, ces élèves adultes ont des rêves, ils veulent les réaliser, être passionnés et fiers de leur métier mais c'est surtout ce désir de réussir, malgré tout, qui les anime.



Jocelyne Bertrand

